



ID-NEWS ART

BAD+, le nouveau rendez-vous bordelais

Par Sabrina Silamo

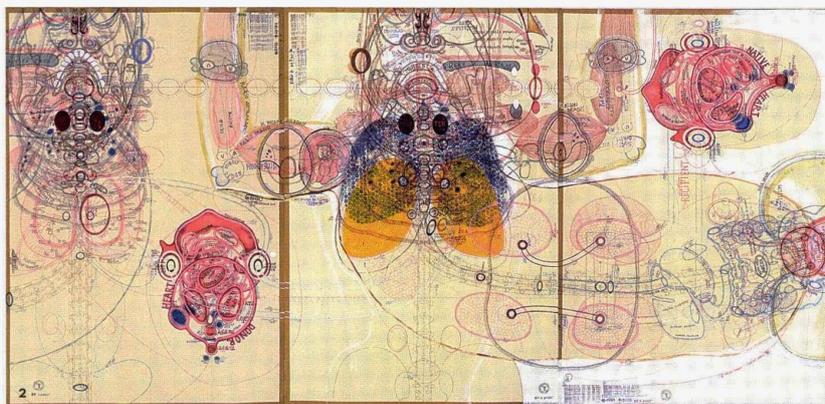


La première édition de Bordeaux Art + Design (BAD+) s'installe du 7 au 10 juillet au Hangar 14, en bordure de Garonne. Célèbre pour son patrimoine, son vin et sa gastronomie, la cité portuaire ne promouvait aucun salon artistique à la hauteur de sa réputation. BAD+ réussira-t-il à placer la capitale girondine sur la carte internationale des foires d'art et de design ?

« **A**musant, excitant, spontané, aventureux, joyeux, interrogatif », c'est ainsi que Jill Silverman Van Coenegrachts, directrice artistique de BAD+ (et ancienne associée du galeriste Thaddaeus Ropac), qualifie cet événement censé attirer amateurs et collectionneurs hors du circuit habituel de la capitale. Un défi qui semble réjouir Jean-Daniel Compain, à l'initiative de la manifestation, dont l'expérience – notamment au sein du groupe Reed, avec lequel il a organisé la FIAC, la Biennale des antiquaires et le Salon du livre, entre autres – n'est plus à démontrer. C'est donc au Hangar 14, un bâtiment industriel de béton, de verre et d'acier, que se sont installées les 60 galeries sélectionnées par un comité de pilotage composé d'éditeurs et de marchands d'art tels que Christian Berst ou Vincent Sator ; 60 exposants originaires de 10 pays européens et couvrant toutes les disciplines, de la peinture à la photographie en passant par la vidéo, du XIX^e siècle à nos jours. Parmi ceux retenus : Álvaro Alcázar (Madrid), Mia Karlova (Amsterdam) ou encore Louis Lefebvre & Fils (Paris). « *Ni Kreo, ni Jousse, ni Laffanour*, précise Jean-Daniel Compain, *nous avons privilégié les galeries émergentes pour faire bouger les lignes. Les designers non représentés, mais voulant participer, pourront exposer des objets dans un espace collectif.* » Loin de se limiter aux 5 500 m² du Hangar 14, BAD+ investit également la ville, grâce au soutien des grandes institutions culturelles locales, ainsi que les vignes, avec le concours de propriétaires de domaines prestigieux, parmi lesquels les châteaux Smith Haut Lafitte ou Chasse-Spleen, qui ouvrent, pour l'occasion, l'accès à leurs collections personnelles. « *De l'art pour tous et pas seulement pour l'élite* », telle est l'ambition du fondateur, qui espère réussir, à Bordeaux, longtemps surnommée la Belle endormie, la combinaison parfaite de l'art, de l'urbain et du rural. 

BAD+. Au Hangar 14,
115, quai des Chartrons,
Bordeaux (33),
jusqu'au 10 juillet.
Bad-bordeaux.com





1/ La première édition de BAD+ se tient à Bordeaux, sur les bords de la Garonne, dans un espace industriel rénové adossé à la ville du XVIII^e siècle. © JULIEN FERNANDEZ
 2/ *Sans titre* (2016), de Luboš Plný, encre de Chine, collage et acrylique sur papier, 100 x 210 cm (galerie Christian Berst Art brut). © ONDREJ POLAK
 3/ *Le Hangar 14*, au bord du fleuve, qui accueille les 60 exposants de la manifestation sur 5 500 m² et deux niveaux. © JULIEN FERNANDEZ
 4/ *Fellaheen 21* (2019), de Zhang Shujian, technique mixte sur bois, 30 x 21 cm (galerie Hadrien de Montferrand).
 5/ *Petit paysage 16* (2020), de Manu vb Tintoré, émail et pastel sur papier, 140 x 190 cm (Pigment Gallery).
 6/ *Kukhulu kuye* (2021), de Lindokuhle Khumalo, acrylique sur toile, 140 x 115 cm (Galerie Carole Kvasnevski).
 7/ *Aphelile X* (2020), de Zanele Muholi, impression sur Baryta, 95 x 74 cm (Galerie Carole Kvasnevski).
 8/ *DIALOG 3* (2020), de Marcel Camps, bois, 38 x 23 x 53 cm (Pigment Gallery).